

Frédéric Pellion

Tenir lieu

Semblant vs signifiant *

« L'autrement dit est l'espoir du dire ¹. »

Georges-Arthur Goldschmidt

Nous voici ce soir au moment de conclure nos deux années de séminaire dévolues à la lecture du séminaire *D'un discours qui ne serait pas du semblant*.

Double programme, donc : officiel, les deux dernières parties de la dixième et dernière leçon du 16 juin 1971 ; mais aussi officieux, de ramasser, si possible, quelques-uns des fruits de ce travail.

*

La séduction de cette notion de semblant, à laquelle contribue certainement son léger parfum sceptique, ne nous dispense en effet pas de tenter de cerner en quoi la substitution de semblant à signifiant, acquis principal de ce séminaire pour le moins sinueux – Dominique Fingermann ne le dissimulait pas ² –, nous aide, ou non, à « penser pourtant la psychanalyse ³ ». C'est en effet le principe, il me semble, de notre séminaire École.

*

« Substitution », ai-je dit à l'instant. Le plus clair de ce que Lacan fait tout au long de ce séminaire est, il me semble, un effort pour que /semblant/

* [↑](#) Commentaire des chapitres 2 et 3 de la leçon X du *Séminaire, Livre XVIII, D'un discours qui ne serait pas du semblant* (Paris, Le Seuil, 2007, p. 169-178), à Paris, le 12 juin 2025.

1. [↑](#) G.-A. Goldschmidt, *Quand Freud attend le verbe*, Paris, Buchet-Chastel, 1996, p. 17.

2. [↑](#) D. Touchon Fingermann, Commentaire de la seconde moitié de la leçon V du *Séminaire XVIII, D'un discours qui ne serait pas du semblant*, *Mensuel*, n° 181, Paris, EPFCL, novembre 2024, p. 7-17.

3. [↑](#) J. Lacan, « L'acte psychanalytique. Compte-rendu du séminaire 1967-1968 », dans *Autres écrits*, Paris, Le Seuil, 2001, p. 377.

vienne à la place de /signifiant/. « Là où signifiant était, semblant doit advenir », en quelque sorte...

Cet effort est pour une part dirigé contre une certaine linguistique, cela a été développé l'année dernière, notamment par Bernard Toboul ⁴. Il porte à ce titre sur la place de la psychanalyse dans le discours. Mais Lacan affronte également – l'image un peu surprenante de l'assistance comme « plus-de-jouir pressé » nous met sur la voie – un obstacle interne à la « théorie analytique ⁵ ».

À défaut de la théorie analytique de la littérature qu'il esquissera *in fine* le 12 mai 1971 ⁶, appeler « littérature analytique » cette théorie ne suffit pas à lever cet obstacle, bien au contraire – il suffit pour s'en convaincre de suivre les occurrences de l'expression dans les *Écrits* ⁷.

C'est, me semble-t-il, ce même obstacle que Lacan tente de contourner, si ce n'est de lever, en proposant de substituer également /discours/ à /théorie/.

*

Une substitution chasse l'autre, ou implique l'autre, naturellement. Mais l'essentiel reste que substitution *n'est pas* égalisation. Entre le substitutif et le substitué, il y a un écart, et, comme on le sait, métaphore et métonymie se distinguent selon le sort qui lui est fait : creusement de sens pour la première, principe de mouvement pour la seconde.

Colette Soler nous invitait d'ailleurs à garder cela à l'esprit, quand, commentant le tout début du séminaire ⁸, elle soulignait deux phrases par lesquelles Lacan chassait l'idée d'une égalité entre semblant et signifiant : « Ce semblant, c'est le signifiant en lui-même » (p. 14 de la transcription Seuil) ; « Ce quelque chose qui s'appelle signifiant [...] est identique à ce statut comme tel du semblant » (p. 15).

4. ↑ B. Toboul, Commentaire du début de la leçon III du *Séminaire XVIII, D'un discours qui ne serait pas du semblant*, *Mensuel*, n° 176, Paris, EPFCL, mars 2024, p. 14-17.

5. ↑ Au moins six occurrences de l'expression dans l'ensemble du séminaire.

6. ↑ J. Lacan, « Lituraterre », dans *Autres écrits*, *op. cit.*, p. 11-20.

7. ↑ Quinze occurrences de l'expression, toutes dépréciatives, dans l'ensemble des *Écrits*.

8. ↑ C. Soler, Commentaire de la première leçon du *Séminaire XVIII, D'un discours qui ne serait pas du semblant*, *Mensuel*, n° 173, Paris, EPFCL, décembre 2023, p. 7-13.

Ces deux phrases ont deux choses en commun :

- le redoublement – « lui-même », mais aussi « comme tel » – dont Lacan, dans le séminaire éponyme ⁹, fait le marqueur électif de l'identification-concept de la psychanalyse ;

- l'usage du pronom démonstratif, qui manifeste l'enchevêtrement des sujets de l'énoncé et de l'énonciation, du dit et du dire.

Elles démontrent donc – au sens, que Lacan précise le 10 mars 1971, de « dire ce qu'on a montré » – l'impossibilité du projet objectivant des linguistes.

*

Alors, puisqu'il s'agit d'une substitution, de sa nature et de ses effets, dont ceux d'identification, faisons un petit détour par Freud. Plus précisément par cette phrase extraite d'une addition de 1915 aux *Trois essais sur la théorie sexuelle* : « *Wir bilden uns also die Vorstellung eines Libidoquantums* – nous nous construisons, nous, une représentation d'un *quantum* de *libido* –, *dessen psychische Vertretung wir die Ichlibido heissen* – *quantum* dont nous appelons *libido* du moi le tenant-lieu psychique ¹⁰. »

Freud fait jouer dans cette phrase la paire *Vorstellung/Vertretung*. Deux questions s'en déduisent :

- en quoi forme-t-elle un couple d'oppositions ?

- et pour *dire* quoi Freud en fait-il usage ? C'est-à-dire, quelle est ici sa valeur métaphorique ? (Nous aurons à décider ensuite si *cette* métaphore « marche ¹¹ », ou non.)

Je prends les deux questions plus une successivement.

1. Les dictionnaires indiquent que l'écart entre *Vorstellung* et *Vertretung* tient aux nuances de la relation entre le représentant et la chose

9.  J. Lacan, *L'Identification*, séminaire inédit, en particulier leçons des 15 novembre 1961 et 24 janvier 1962. Comme le fait très justement remarquer Heinz Wissmann, le vrai, au commencement de l'art du texte – chez Hésiode notamment –, est attention à l'aspect inattendu du dire qui surgit du repliement du dit sur lui-même (H. Wissmann, *Penser entre les langues*, Paris, Flammarion, coll. « Champs », 2014, particulièrement p. 156 *sqq*). Et c'est sans parvenir à recouvrir entièrement ce fond à proprement parler littéraire que Descartes procède à sa mise en sac, en cage, de la « vérité comme cause » (J. Lacan, « Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien », dans *Écrits*, Paris, Le Seuil, 1966, p. 855-877).

10.  S. Freud, *Gesammelte Werke*, B. V, Hamburg, Fischer Taschenbuch Verlag, 1999, p. 118, je retraduis.

11.  J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XXIII, D'un discours qui ne serait pas du semblant*, particulièrement leçon du 10 février 1971 ; et G. Delahaye, « De l'usage métaphorique de la linguistique en psychanalyse », *Mensuel*, n° 176, *op. cit.*, p. 7-13.

représentée, plus exactement dans le mode de présence résiduelle que le rapport représentatif prescrit à cette dernière : dans la *Vorstellung*, un certain lien avec celle-ci est maintenu, même si son éloignement est admis et assumé, tandis que la *Vertretung*, elle, ne laisse rien subsister de la chose initiale, disparue, qu'un vide, dont son *Ersatz* marque la place sans plus rien dire de sa nature.

2. Ce que Freud nous présente là peut être dit une construction. Souvenons-nous alors que la construction ne relève pas seulement d'une abstraction – celle dont Antoine Arnauld objectait à Descartes qu'elle était « restriction de la pensée ¹² » –, mais aussi d'une urgence : ainsi de la « construction en analyse ¹³ » proprement dite, bien sûr, mais aussi bien de la construction dite théorique – celle, par exemple, des pulsions ¹⁴.

3. Que la construction relève, en somme, d'une « conduite à tenir » – je fais mienne, ci, l'expression d'Isabelle Geneste ¹⁵ –, cela se prouve à ce qu'elle laisse de côté : pour Descartes, on le sait, celle du *cogito* est concomitante du rejet décidé de la possibilité mélancolique ; et ici, ce qui est abandonné est la mesure de la *libido* – l'illusion de l'*Esquisse*... –, dorénavant traitée – « représentée » – comme une simple variable, c'est-à-dire comme une inconnue ¹⁶.

Je pourrai écrire cela ainsi :

libido → quantum (*x*) + (instances du) moi,

avec comme résultat que, comme Natacha Vellut l'a brillamment démontré à partir de David Foster Wallace ¹⁷, le moi psychanalytique est

12.  A. Arnauld, (1641), « Quatrièmes objections aux *Méditations* », dans R. Descartes, (1641-1647), *Méditations, Œuvres et lettres*, Paris, Gallimard, coll. « Pléiade », 1953, p. 426.

13.  S. Freud, (1937), « Constructions en analyse », tr. fr., dans *Œuvres complètes, Psychanalyse*, t. XX, Paris, PUF, 2010, p. 57-73.

14.  S. Freud, (1915), « Pulsions et destins de pulsions », tr. fr., dans *Œuvres complètes, Psychanalyse*, t. XIII, Paris, PUF, 1986, p. 161-185.

15.  I. Geneste, « Perdre son latin », *Mensuel*, n° 178, Paris, EPFCL, mai 2024, p. 30-37.

16.  Naturellement, car il en va de la situation de la psychanalyse au regard de la science, cette mesure abandonnée ne manque pas de faire retour de temps à autre, par exemple au début du séminaire *RSI* (J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XXII, RSI*, leçon du 10 décembre 1974, *Ornicar ?*, n° 2, 1975, p. 90-97), puis encore dans les « cas d'urgence » (J. Lacan, « Préface à l'édition en langue anglaise du *Séminaire XI* », dans *Autres écrits, op. cit.*, p. 571-573, et F. Pellion, « Peser », *Cahiers du Collège de clinique psychanalytique de Paris*, n° 22, 2021, p. 60-61), et jusque tout récemment dans nos discussions au cours des séances du séminaire École organisées par les Cercles cliniques...

17.  N. Vellut, « Aimer son corps comme soi-même », *Mensuel*, n° 177, Paris, EPFCL, avril 2024, p. 30-37.

prêt à assumer le rôle économique, volontiers infernal, qui le distingue du moi psychologique.

*

Vertretung, en somme, s'écrit dans le registre de la privation – de cette privation, manque réel d'un objet symbolique du fait d'un agent imaginaire, par laquelle Lacan, dans son séminaire *La Relation d'objet*, commençait de baliser le chemin qui le mènera, deux années plus tard, dans *Le Désir et son interprétation*, à son objet *a* ¹⁸.

Dans le séminaire *L'Angoisse* – étape suivante, quatre années encore plus tard, sur le chemin de cet objet –, Lacan met en lumière cette fonction du tenant-lieu avec ce petit commentaire du film de Marguerite Duras et Alain Resnais, *Hiroshima mon amour* : « C'est une histoire qui est bien faite pour nous montrer que n'importe quel Allemand irremplaçable peut trouver immédiatement un substitut parfaitement valable dans le premier Japonais rencontré au coin de la rue ¹⁹. »

« Tenant-lieu », c'est encore le même terme qui revient au cours du séminaire *Les Quatre Concepts* – son objet maintenant bien établi, donc – au sujet du manque à représenter où s'ombilique le rêve « Père, ne vois-tu pas que je brûle ²⁰ ? », manque ²¹ auquel Lacan attribue la cause du réveil, là où Freud s'en était tenu au désir du rêveur de maintenir son fils vivant. (Colette Soler – ceux qui étaient à Aix en mars s'en souviennent sans doute – nomme « traumatisme perpétué ²² » ce qui « commémore cette rencontre immémorable ²³ » avec l'impossible à dire.)

« Tenant-lieu », c'est encore l'expression choisie par Lacan deux ans plus tard s'agissant d'interpréter la « conscience thétique de soi » de Sartre comme « signifiant du manque », soit comme cet « Un-en-trop » aussi inutile que « nécessaire », car « tenant lieu de l'univers du discours ²⁴ ».

18.  F. Pellion, « Objet *a* et privation », *Agora*, n° 10, 2007, p. 203-210.

19.  J. Lacan, *Le Séminaire, Livre X, L'Angoisse*, Paris, Le Seuil, 2004, p. 387.

20.  S. Freud, (1900), *L'Interprétation du rêve*, tr. fr., dans *Œuvres complètes, Psychanalyse*, t. IV, Paris, PUF, 2003, p. 561-564.

21.  Manque tentant, en quelque sorte, d'objectiver « la réalité manquée qui ne peut plus se faire qu'à se répéter indéfiniment en un indéfiniment jamais atteint réveil » (J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XI, Les Quatre Concepts fondamentaux de la psychanalyse*, leçon du 12 février 1964, Paris, Le Seuil, 1973, p. 60).

22.  C. Soler, « Traiter le trauma perpétué », intervention à la Journée nationale des Formations cliniques du Champ lacanien, Aix-en-Provence, 22 mars 2025, à paraître.

23.  J. Lacan, *Les Quatre Concepts fondamentaux de la psychanalyse*, loc. cit.

24.  J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XIV, La Logique du fantasme*, Paris, Le Seuil, 2023, leçons des 7 et 14 décembre 1966.

*

On se rapproche ainsi, je pense, du nœud de l'affaire : Lacan abandonne /signifiant/ aux linguistes, le remplace par /semblant/, mais c'est sur le reste de cette substitution qu'il veut insister. Et d'ailleurs les collègues ne s'y sont pas trompés, qui, d'une séance à l'autre, ont suivi à la trace les enjeux et surtout les suites de l'opération.

Regardons maintenant les acteurs, et essayons de dire cela simplement. Il y a deux manières de « faire semblant » : celle qui tente de se rapprocher autant que faire se peut du personnage individuel supposé par le texte – ce personnage dont il serait, en quelque sorte, *le meilleur signifié* – ; et celle qui, sans reculer devant une certaine « inauthenticité » – terme que Natacha Vellut prélève dans le séminaire *Le Transfert* ²⁵ –, accentue plutôt les lacunes du texte, ses vides, soit ce qui impose qu'on l'interprète ²⁶.

Ce même écart est sensible selon qu'on lit, dans le *Séminaire XIX* par exemple, les propositions de Lacan sur la position de l'analyste comme « semblant de l'objet *a* », comme la sténographie l'indique, ou « semblant d'objet *a* ». Dans le premier cas, l'objet *a*, conformément à sa nature fuyante, se détache du semblant qui en tient lieu ; dans le second, au contraire, semblant et objet se collent l'un à l'autre en une symphyse ²⁷ aliénée. Dans le premier cas, c'est la fonction qui s'« applique » ²⁸ en acte ; dans le second, c'est la substance par laquelle les pulsions partielles se démontrent bien les météores d'aujourd'hui... ou d'hier ²⁹, qui se laisse imaginer.

25.  N. Vellut, « Aimer son corps comme soi-même », art. cit.

26.  On pourrait en prendre pour exemple le travail testamentaire de Peter Brook à partir de fragments de *La Tempête* de Shakespeare, *Tempest's Project*, qui a été présenté aux Bouffes du Nord du 14 au 29 mars 2025.

27.  « C'est dans la symphyse même du code avec le lieu de l'Autre que gît le défaut d'existence que tous les jugements de réalité [...] n'arriveront pas à combler. » (J. Lacan, « Remarques sur le rapport de Daniel Lagache, "Psychanalyse et structure de la personnalité" », dans *Écrits*, op. cit., p. 670.)

28.  S. Askofaré, Commentaire de la seconde moitié de la leçon IV du *Séminaire XVIII*, *D'un discours qui ne serait pas du semblant*, *Mensuel*, n° 179, Paris, EPFCL, juin 2024, particulièrement p. 9-11.

29.  C. Soler, Commentaire de la première leçon..., art. cit., p. 12. La transcription Seuil du *Séminaire VII* écrit noir sur blanc cette même distorsion en remplaçant « changement de l'objet » par « changement d'objet » (J. Lacan, *Le Séminaire, Livre VII, L'Éthique de la psychanalyse*, version sténographique, leçon du 22 juin 1960, et transcription Paris, Le Seuil, 1986, p. 339 ; cf. sur ce point É. Porge, *La Sublimation, une érotique pour la psychanalyse*, Toulouse, Érès, coll. « Essaim », 2018, p. 69-78 et 94-96). De même dans le *Séminaire IV*, avec « manque d'objet » (J. Lacan, *Le Séminaire, Livre IV, La Relation d'objet*, transcription Paris, Le Seuil, 1994, p. 37) substitué à « manque de l'objet » (sténographie, leçon du 28 novembre 1956). Quelque chose insiste...

Chacun décidera de l'importance qu'il donne à ces détails textuels. Pour ma part, j'ai l'idée qu'il s'agit aussi de la politique du psychanalyste : va-t-il accepter d'*in fine* manquer à son analysant ? On peut connaître, si on le veut bien, la réponse de Lacan à cette question : « C'est parce qu'il manque toujours quelque chose à votre clavier que l'analysant, vous ne le trompez pas, parce que c'est justement dans ce qui vous manque qu'il va pouvoir faire basculer ce qui, à lui, lui masque le sien ³⁰. »

*

En parcourant le *Mensuel*, je suis tombé sur le texte où Margot Pourrière ³¹ commente le sort fait par George Perec, dans *Les Choses*, à l'expression « poutre apparente ».

Cela m'a mis sur la piste de ce qui pourrait distinguer décisivement « semblant » de « signifiant ». Voici donc mon hypothèse : le semblant, c'est du signifiant, certes, mais élu, élevé à la dignité d'une catégorie, en tant que le catégorique affirme et ordonne ³² à partir d'un indicible – indicible qui découpe l'objet de désir dont le maître se dépossède à mesure où il en exproprie l'esclave ³³ ou le prolétaire ³⁴.

L'expression /poutre apparente/ a un sens, mais l'essentiel de sa signification tient au plus de valeur que prend ou non cet élément de décor, selon les ménages, les classes sociales et les époques.

Plus-value, mais aussi bien moins-value, d'ailleurs : car il fut aussi un temps, plus ou moins superposable aux Trente Glorieuses, où la poutre apparente, à l'inverse, était chose à proscrire, trahissant trop l'ancrage paysan de tout habitat. Car apparaître, c'est aussi bien trahir, voire se trahir ; se trahir, car trahir une jouissance qu'on aimerait conserver secrète – je vous renvoie là au *Lacan et la honte* de David Bernard ³⁵.

En somme, attraction exquise de ce côté des Pyrénées, reluctance dégoûtée de l'autre, montrant que les météores, parmi lesquels le génie de Perec nous fait ranger les poutres apparentes, relèvent d'abord de la culture.

30. [↑](#) J. Lacan, « Discours de clôture du 13 octobre 1968 au congrès de l'EFPP sur "Psychanalyse et psychothérapie" », *Lettres de l'École freudienne*, n° 7, 1970, p. 157-166.

31. [↑](#) M. Pourrière, « L'habit ne fait pas le moine », *Mensuel*, n° 173, *op. cit.*, p. 64-73.

32. [↑](#) P. Perez, « Économie du discours », *Mensuel*, n° 173, *op. cit.*, p. 15-16.

33. [↑](#) J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XVII, L'Envers de la psychanalyse*, leçon du 29 novembre 1969, et P. Padovani, Commentaire de la leçon II du *Séminaire XVIII, D'un discours qui ne serait pas du semblant*, *Mensuel*, n° 174, Paris, EPFCL, janvier 2024, p. 12-16.

34. [↑](#) Car le prolétaire, lui non plus, n'est pas sans savoir, cf., par exemple, *L'Histoire de Souleymane* ; nous aurons certainement à en discuter au séminaire École de l'année prochaine...

35. [↑](#) D. Bernard, *Lacan et la honte*, Paris, Éditions nouvelles du Champ lacanien, 2019.

De fait, les pulsions partielles ne sont plus guère à la mode de par chez nous ³⁶ – c'est-à-dire, comme y ont insisté Sol Aparicio et Christophe Charles, suffisamment « développées » pour être « détectables ³⁷ » !

*

Alors, peut-être ces considérations permettent-elles de préciser l'opération qu'effectue Lacan quand il substitue /semblant/ non seulement à /signifiant/, *mais également* à /agent/ – comme à /dominante/ et à /désir/, ainsi que le relevait Bernard Nominé ³⁸.

Nous lisons à bon droit cette opération comme une invite à un deuil de la vérité qu'il est requis, pour un psychanalyste, d'avoir accompli, s'il veut faire la paire avec le « rien de sûr ³⁹ » qui est au fond de toute demande.

Le thème de l'absence de garantie, de certitude – « aucune *Sicherung* [sécurité] ⁴⁰ » –, court depuis toujours dans l'enseignement de Lacan. Et d'ailleurs depuis Freud. Et cela suffit à déplacer, à transférer, la question de la vérité de la théorie à la pratique, de l'ontologie à la « logique de l'action ⁴¹ » que cherche à écrire le discours analytique. C'est dans ce mouvement d'ensemble, me semble-t-il, que notre notion de semblant trouve sa pertinence.

Comme nous l'a éloquentement montré Bruno Geneste à l'instant, le tout, cette défense première contre l'incertitude, que le permanent excès du langage sur lui-même ⁴² permet et conditionne, est la grande affaire du névrosé – de l'hystérique aussi bien, qui ne s'en abstrait que pour en asseoir l'illusion. Il n'est donc pas si surprenant que *D'un discours...* s'achève sur une mise en coupe réglée du semblant /tout/.

Néanmoins, si l'écriture des quantificateurs est conforme à la définition – pas tout à fait stabilisée encore, d'ailleurs, à cette date – de l'écriture

36. [↑](#) C. Soler, Commentaire de la première leçon..., art. cit., p. 12.

37. [↑](#) S. Aparicio et C. Charles, Commentaires de la seconde partie de la leçon III du *Séminaire XVIII, D'un discours qui ne serait pas du semblant*, *Mensuel*, n° 177, op. cit., p. 7-18.

38. [↑](#) B. Nominé, Commentaire de la leçon II du *Séminaire XVIII, D'un discours qui ne serait pas du semblant*, *Mensuel*, n° 174, op. cit., p. 9-10.

39. [↑](#) J. Lacan, *L'Identification*, op. cit., leçon du 21 mars 1962 ; F. Pellion, « Qu'est-ce qu'une névrose ? », *Cahiers du Collège de clinique psychanalytique de Paris*, vol. 7, 2006, p. 20-23.

40. [↑](#) J. Lacan, *Le Séminaire, Livre VII, L'Éthique de la psychanalyse*, op. cit., p. 89.

41. [↑](#) J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XVIII, D'un discours qui ne serait pas du semblant*, transcription Paris, Le Seuil, 2006, p. 61, et sténographie, leçon du 17 février 1971.

42. [↑](#) G.-A. Goldschmidt, *À l'insu de Babel*, Paris, CNRS Éditions, 2009.

comme « trace où se lit un effet de langage ⁴³ », il ne faudrait pas pour autant qu'elle nous sidère. Car, de même que, dans la calligraphie, « le singulier de la main écrase l'universel » du caractère imprimé, « semblant par excellence ⁴⁴ », dans une analyse, l'enjeu est au fond de *démontrer* qu'aucun destin, même le plus funeste, n'est *totale*ment écrit.

Et le moyen pour ce faire est de faire résonner autrement un texte, voire, dans certains cas, de le retoucher. À cet égard, analyse et tragédie – et on peut se remémorer ici une autre substitution freudienne, quasiment programmatique, celle de /malheur banal/ à /misère hystérique/ ⁴⁵ – se distribuent en quelque sorte sur les deux faces de la même bande : celle du singulier, du cas, de l'insubstituable, pour la première ; celle du collectif, du nosographique, de l'extensible, pour la seconde.

La logique de l'action analytique n'est certes pas sans le support de la logique formelle, mais l'excède. L'avoir aperçu permettrait de faire jouer avec moins d'anxiété l'écart entre « vrais » et « faux » semblants.

43. [↑](#) J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XX, Encore*, transcription Paris, Le Seuil, 1975, p. 110. Ce que ramassera cette définition a été largement commenté par Bernard Brunie et Carole Leymarie au cours de la séance du 13 mars 2025 de ce séminaire École (B. Brunie et C. Leymarie, Commentaire de la première partie de la leçon IX du *Séminaire XVIII, D'un discours qui ne serait pas du semblant*, *Mensuel*, n° 187, Paris, EPFCL, mai 2025, p. 5-23), je n'y reviens pas.

44. [↑](#) J. Lacan, « Lituraterre », dans *Autres écrits*, op. cit., p. 17.

45. [↑](#) J. Breuer et S. Freud, (1895), *Études sur l'hystérie*, tr. fr. *Œuvres complètes, Psychanalyse*, t. II, Paris, PUF, 2009, p. 247.